

# Compte rendu du voyage d'étude GIEE MSV Nord-Isère 22/06/2023 Jardin des Gonnettes et jardin de Pompoko

---

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*





## Jardin des Gonnettes – Lionel Boutellier



## Généralités

---

- 7<sup>ème</sup> année de production
- Travaille tout seul 90% du temps (embauches ou stagiaires pour quelques coups de mains ponctuels)
- Reconversion professionnelle
- Installation progressive avec un début en double actif (moniteur d'escalade).
- Peu d'investissements
- Depuis 2 ans, il est aux capacités maximales du terrain : 3000m<sup>2</sup> de plein champ + 1000m<sup>2</sup> de tunnel



# Données socio-économiques

---

- Commercialisation : 3 AMAP + 1 magasin de producteurs + 1 marché de producteurs 1 dimanche /mois.
- Commercialisation en AMAP sur 9 mois (contre 10,5 auparavant) : de fin avril à mi-janvier
- Pas de chambre froide → Flux tendu
- 45 paniers par semaine entre 12€ et 18€
- Dans une AMAP il apporte les caisses et les amapiens font les paniers eux-mêmes. Dans une autre, il fait les paniers avec eux.
- Chiffre d'affaires de 32 000€ en 2022. L'objectif était de 44 000€. Il n'a pas été atteint à cause d'une diminution des ventes de 20 à 30%
- Prélèvements mensuels de 1200€/mois. L'objectif est d'arriver à 1600€/mois
- Temps de travail calé sur le rythme familial (avec les enfants). 40h/semaine en moyenne (entre 15h et 60h par semaine, les semaines de 60h étant de plus en plus rares).
- 3 semaines de vacances minimum. Il aimerait passer à 5-6 semaines par an.



# Contexte pédoclimatique

---

- Installation sur un sol limono-argilo-sableux de couleur jaunâtre en “pas trop mauvais état”
- Situé à St-Pierre de Bressieux en altitude (700m environ)
- Assez humide et froid (altitude)
- Parcelles entourées de haies et de forêts

# Pratiques culturales

---

- Pas de fertilisation sauf un peu de vinasse de betterave au printemps sur certains légumes sous serre
- Il utilise 100 à 150t/an de broyat de déchets verts composté ou non composté chaque année
  - Plateforme de la Buisse 10€/t livré → bonne qualité mais il y a un peu de plastique
  - Plateforme de Sassenage → Très bon compost
- Pas de travail du sol depuis 2016 ou 2017
- Il ne fait plus ses plants depuis 2 ans. Pour se simplifier le travail, il achète maintenant tous ses plants chez Morgue à Manthes. Ce qui lui revient à environ 5000€ de plants par an.
- Il n'était pas mécanisé au début et s'est mécanisé récemment avec un tracteur de pente qu'il utilise pour apporter les matières organiques, broyer, et transporter les récoltes.
- Il utilise une tarière pour piloter l'irrigation



# Plein champ (1)

- Apport de 15cm de broyat de déchets verts non composté et criblé à 15cm avant la plantation de choux il y a un an → Le BRF a été bien consommé (en bas à droite) ce qui témoigne d'une bonne activité biologique
- Apport de 5 à 10cm de compost de déchets verts cette année avant la plantation de poireaux (en haut à droite).
- Sur le reste de la parcelle, il a fait **3 ans de suite de salades et de courgettes** (à gauche) sans apport de matières organiques ni travail du sol. Il laisse la bâche en place et repique dans les trous. Il n'y a visiblement pas de problèmes de ravageurs.
- Il plante les courgettes tous les 50cm et retire ensuite 1 plant sur 2 (en bas à gauche)
- Il n'a pas encore irrigué cette parcelle cette année !



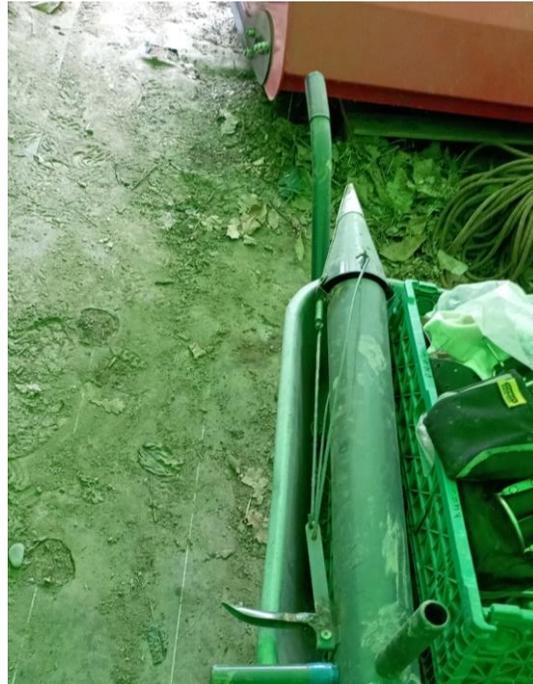
## Plein champ (2)

- **Implantation sur prairie** : occultation avec une bâche et plantation de courges dans la bâche
- Il fait 2-3 légumes par an sur le jardin en moyenne
- **ITK carottes** : apport de 10cm de compost de DV, semis avec le JP1 sur 5 rangs pour carottes de conservation de variété rouge sang, dolciva, speedo F1. Puis éclaircissage et désherbage manuel. Il est satisfait du semis avec le semoir JP1 dans le compost (en bas à gauche).
- Il a fait un **engrais vert de seigle/vesce** semé à la volée très densément (x3-x4 la densité préconisée). En avril, l'EV faisait 2m de haut. Il l'a couché avec la benne ou le rouleau du tracteur puis il l'a occulté avec une bâche (ensilage ou toile tissée) pendant 3-4 semaines. Il a ensuite testé de planter des choux dans le couvert couché sans bâche et était satisfait de l'essai. Pour les autres légumes, il plante dans une toile tissée.
- Il a fait un **essai avec des écorces de châtaigner** sur 3 planches d'ail et chou chinois en 2022. Il a apporté des écorces, bâché 3 semaines, retire la bâche et planté dedans. Il n'a pas eu besoin de désherber la culture et n'a pas eu de problèmes de faim d'azote (en bas à droite).
- Fraise : variété Déli, très gouteuse (en haut à gauche).



# Sous serre

- 8,5% de MO
- Essai de couvert permanent de trèfle violet associé aux tomates, aubergines et concombre → Nécessite un débroussaillage, il trouve les tomates et aubergines plus saines en associé mais impossible de dire si c'est dû au couvert ou à autre chose (sol, climat, etc).
  - Semis il y a 1,5mois à la main (en haut à gauche)
  - Il y a 10j dans un sillon réalisé au semoir (en bas à droite)
- En hiver, il ne laisse pas de passe-pieds sous serre pour la mâche, l'épinard, et la salade.
- Essai d'utilisation d'un reste de bâche jetable dans les passe-pieds entre les rangs de tomates (en bas à gauche)
- Essai de carottes sur papier ISITOP : broyage, pose du papier ensemencé, apport de compost de DV par dessus. Pas de désherbage ni éclaircissage. (en haut à droite).



# Quelques outils

- Pince à botteier Terrateck (en bas à droite)
- Sacoche de récolte Terrateck, utilisé notamment pour les haricots, pois, fèves, etc (en haut à gauche)
- Tracteur de pente de marque italienne, 70CV (en bas à gauche)
- Canne à planter (en haut à droite)

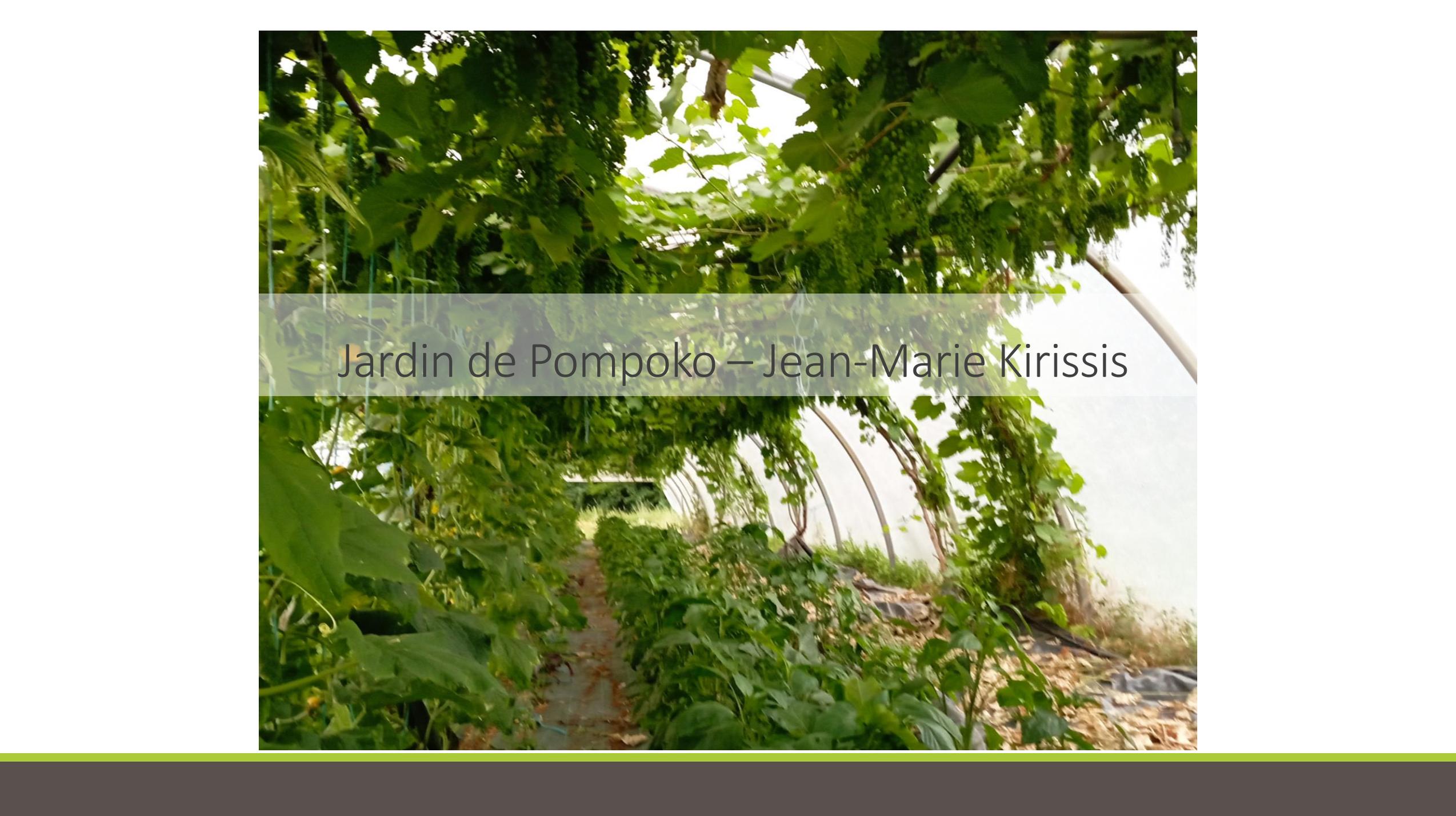




## Retours d'expérience et perspectives

---

- Il envisage de généraliser la plantation dans des couverts ce qui peut permettre d'apporter moins de matières organiques (le sol est maintenant très vivant) et d'utiliser moins de bâches.
- Projet d'embauche d'un.e salarié.e 2j/semaine pendant 6 mois grâce à la DJA et au crédit d'impôt bio ou collectivement avec le GIEE.
- La plantation est parfois un peu difficile en sol non travaillé. Il réfléchit à tester la plantation avec une tarière sur visseuse.
- Il trouve qu'il faut beaucoup irriguer en MSV pour qu'il y ait une bonne décomposition des MO.
- Il manque des outils pour faciliter la plantation dans un sol non-travaillé et couvert.
- Il aimerait passer une serre en couvert permanent chaque année.



Jardin de Pompoko – Jean-Marie Kirissis



# Généralités

---

- Installation en 2017
- Reconversion professionnelle
- Installation progressive sans DJA ni diplôme. Il a doublé la surface chaque année.
- Installation sur terrain conventionnel
- CUMA à proximité
- Irrigation et accès à la MO sur place (partenariat avec une déchetterie pour faire du stockage et du pré-compostage) : bois en hiver, tontes à l'automne.
- 4,5ha de terrain dont
  - 1ha en semences et plants (collègue)
  - 4900m<sup>2</sup> de plein champ
  - 1200m<sup>2</sup> de serre

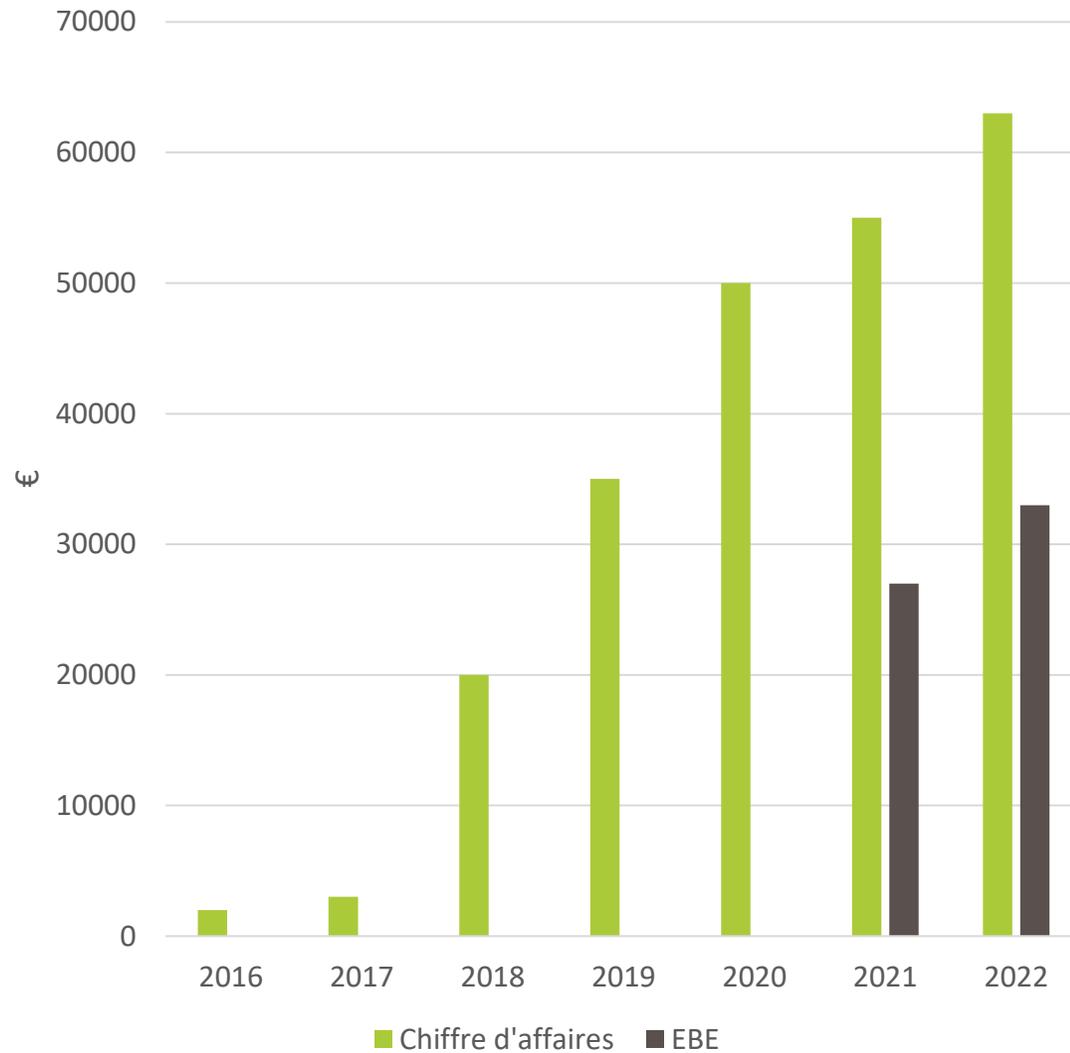


# Contexte pédoclimatique

---

- Sols sablo-limoneux (60%S, 30%L, 10%A) à 2,8% de MO et caillouteux
- Situé à Creys-Mépieu dans la vallée du Rhône, proche du Bugey et de Lyon.
- Peu de pluies : 30mm depuis 1 mois !

# Données socio-économiques



- Commercialisation :
  - 1 vente / semaine sur commande via la plateforme Koopanda ou Grand Village de Groupama. Il est très content de cette dernière car elle permet d'éditer des bons de commande et des factures pour 20€/mois. Et ils sont disponibles en cas de problèmes techniques.
  - 1 AMAP + 2 restos + 1 épicerie + 1 marché à la ferme chez un voisin
- 1,5 UTH au début jusqu'à 2020 (Jean-Marie + sa femme) et passage à 2,5 UTH en 2021 avec un stage test pour une installation en GAEC, ce qui correspond en fait à 3,5 ETP (à 35h)
- Pas de DJA ni de crédit d'impôt
- Tout en autofinancement

# Pratiques culturales

---

- Utilisation de 150-300t/an de matières organiques (broyat de déchets verts compostés ou parfois frais, feuilles, tontes, etc). Il a fait des gros apports au début mais compte maintenant faire des apports de 5-10cm de compost de déchets verts tous les 3 ans pour maintenir la fertilité
- Jardins de 300m<sup>2</sup> (dont 100m<sup>2</sup> de passe pieds) entourés de rangées d'arbres
- Planches de 80cmx25m standardisées sur le modèle de Fortier.
- Fertilisation par ferti-irrigation avec un système venturi, à base de vinasse de betterave (10uN/semaine pendant 4-5 semaines au printemps). + apport de purin d'ortie et de consoude.
- Irrigation
  - Irrigation enterrée et automatisée depuis peu (investissement de 10 000€)
  - Irrigation en aspersion Roland (récupérée) et goutte à goutte sur melons et fraises.
  - Il fait en sorte que le sol ne s'assèche jamais car les matériaux (compost de DV) sont séchants et que s'ils sèchent, il faut beaucoup de temps pour les réhumidifier.
  - Déclenchement de l'irrigation par sondes tensiométriques (bougies poreuses) et gouge. Il irrigue si le sol est sec à 15-20cm.
  - Consommation moyenne de 3 000m<sup>3</sup> d'eau/an



# Fabrication des plants

- Fabrication de 90% des plants (sauf bulbilles et poireaux) sur place depuis 1 an grâce à la motteuse du voisin.
- Chapelle fabriquée avec les plans de Terre Vivante.
- Chambre de germination avec plancher chauffant, puis passage en pépinière froide où il y a une couche chaude.
- Il apporte sur 1m de haut la moitié de broyat et la moitié de compost de déchets verts grâce à un télescopique (CUMA). La couche chauffe pendant 3 semaines. Elle monte d'abord à 60°C puis descend à 30°C



# ITK plein champ

## Installation

- Précédent luzerne moyennement dense pendant 1 an
- Apport de 500-600t/ha de compost de déchets verts (6-8 mois de compostage avec 2 retournements) à l'automne en surface
- Pose de bâche d'ensilage récupérée auprès d'éleveurs (il n'a pas changé de bâche depuis son installation, les bâches d'ensilage noires/vertes sont cependant plus solides) jusqu'au printemps suivant
- Plantations de printemps dans le compost de déchets verts
- Sur la dernière parcelle, il a passé un coup de sous-soleuse avant d'apporter le compost de déchets verts car le sol était compacté
- Résultats :
  - Il y a eu quelques repousses de luzerne mais peu
  - Il y avait peu de désherbage (1h/jour)
  - Depuis 2 ans, il a plus de problèmes d'adventices avec l'arrivée des liserons et chardons.
  - Le sol est passé de 2,8% de MO à 5,6% de MO

**Essai d'échalotes plantées dans un sol nu suivi d'un apport broyat de déchets verts de 10cm** (en haut à gauche) VS sous mulch de feuilles mortes (en haut à droite) → faim d'azote sous le broyat de déchets verts non-composté :

-La faim d'azote n'est pas restée qu'en surface

-Le mulch était trop épais

-Les racines des bulbilles sont trop superficielles pour aller chercher l'azote en profondeur





# ITK plein champ

- ITK poireaux : apport de compost de DV + tontes, plantation au plantoir (à gauche et en haut à droite)
- Engrais vert seigle / vesce semé en septembre détruit en avril par planche FACA + occultation → plantation de courges dans toile tissée → débâchage → Apport de compost de déchets verts → semis de carottes en direct (en bas à droite)



# Sous serre

- Vigne sauvage de la Drôme, les raisins ne sont pas commercialisés. L'ombre est trop importante (pas besoin de voiles d'ombrage ou de blanchir) → il faut beaucoup les tailler et réfléchir à l'exposition ! (à gauche)
- Liseron trop présent après avoir retiré les bâches d'occultation → Depuis cette année, il enlève le liseron uniquement autour du pied et laisse le reste couvrir (en haut à droite)
- Problèmes de pucerons (élevés par beaucoup de fourmis) et de punaises. Il réalise des lâchers d'aphidius.
- Pomme de terre nouvelles sans travail du sol sous une grosse couche de compost de déchets verts + toile tissée. Il ne fait pas de pommes de terre de conservation
- Paillage avec des tontes de 4-5cm sous serre a été vite digéré



# Quelques outils

- Benne à chenillard utilisée auparavant (en haut à gauche)
- Désileuse modifiée pour désiler sur la planche. Elle permet d'autocharger dans le tas sans télescopique et de répartir de façon homogène sur la planche. Contenance d'environ 1m<sup>3</sup> de compost de déchets verts mais moins de fumier car plus lourd. L'avancement du tracteur fait avancer le tapis désileur. Il lui faut 2 passages pour apporter 10cm de compost de déchets verts ce qui lui prend 10 à 12 min par planche de 25m de long. (à droite)
- Comparaison avec l'épandeur à hérissin horizontal de Julien: il lui faut un chargeur, mais en 2min il apporte du compost sur une planche de 100m de long. C'est assez bien réparti mais cela épand sur une largeur plus longue. C'est donc 20 fois moins long ramené à la surface mais demande plus de logistique. Avec un épandeur à hérissin on peut épandre du compost, du fumier, du broyat mais aussi du foin en vrac ou des bottes carrées.
- Ce qui pourrait être amélioré sur la désileuse : ajouter des roues à l'avant et la faire plus grande pour limiter les allers/retours.
- Prototypes de tarières à planter réalisés avec Leborgne (en bas à gauche)
- Planche FACA



# Merci pour votre participation !



Projet  
soutenu par

Fondation  
de  
France

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR

